

Paris le 30 juin 1865.

Mon cher Albert,

Je reçois un compte de M. Leygonie<sup>1</sup> qui se résume ainsi du 4 au 28 juin :  
37<sup>m</sup>55 à 7<sup>f</sup>50... 281<sup>f</sup>60.

J'ai envoyé un bon sans pouvoir comprendre comment la dépense de moins d'un mois a augmenté dans la proportion de 187<sup>f</sup> (4 mai - 3 juin) à 282<sup>f</sup>00.

Tu me rendrais service en contrôlant à l'avenir ces comptes avec Joseph<sup>2</sup> et m'expliquant ce que je ne puis comprendre après avoir causé avec M. Leygonie.

Je prie aussi Joseph de payer les comptes ainsi arrêtés et de m'écrire de suite (par toi) pour recevoir un bon de pareille somme.

Je te prie aussi de vérifier avec Joseph les toises afin qu'il n'y ait pas d'erreur sur ce point.

Habitue-toi à discuter et étudier ces prix comme s'il s'agissait de toi-même : mon intérêt est le tien, et nous nous rendrions ridicules en nous laissant voler. On peut dire beaucoup de choses qui ne se peuvent écrire et je te charge spécialement de cette révision avec M. Leygonie.

Je suis bien absorbé et me borne aujourd'hui à t'embrasser affectueusement.

F. Le Play

---

<sup>1</sup> Sans doute Louis Leygonie, ingénieur-hydrographe à Limoges.

<sup>2</sup> Régisseur de Ligoure